Zeitschrift: Boissiera : mémoires de botanique systématique

Herausgeber: Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève

Band: 33 (1981)

Artikel: Recensement des végétaux vasculaires des Monts Loma (Sierra Leone) et des pays de piedmont ; deuxième partie : Ebénacées - Ptéridophytes Filicales

Autor: Jaeger, Paul / Adam, Jacques-Georges

Nachwort: Conclusion

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-895591

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Conclusion

Nous pensons avoir répondu, au moins partiellement, à l'appel de A. Chevalier qui, dès 1928, déclara que l'explication rationnelle du peuplement animal et végétal des montagnes ouest-africaines ne pourra être trouvée que le jour où l'on connaîtra à fond la faune et la flore de l'ensemble des massifs; par là même, l'illustre savant français incita les prospecteurs à entreprendre, sans tarder, une étude approfondie de chacun de ces massifs dont certains, du temps du grand explorateur, étaient encore à peu près ignorés, même au point de vue géographique.

En dépit de nos tournées totalisant un séjour de plus de douze mois, nous n'avons pas la prétention d'avoir fourni un inventaire complet des plantes vasculaires du Loma. De nouvelles recherches, éminemment souhaitables, finiront, tôt ou tard, par combler d'inévitables lacunes consécutives aux aléas de la prospection.

Il n'en reste pas moins que nos investigations permettent de se rendre compte, ne serait-ce que d'une façon approchée, de la richesse floristique de ce massif; elles nous engagent à envisager d'utiles comparaisons avec d'autres unités territoriales et nous incitent à poser le problème, combien passionnant, de l'histoire du peuplement végétal.

En raison de l'inexistence, dans l'ouest africain, de grands bouleversements tectoniques, les auteurs n'ont pas hésité à mettre au compte des variations climatiques du passé, les avancées et reculs du front forestier, la présence d'îlots relictuels, la mise en place des orophytes, la genèse des endémiques.

Compte tenu de l'extrême complexité du tapis végétal des montagnes ouest-africaines, les vicissitudes climatiques d'un passé plus ou moins lointain, ne semblent pas suffisantes, à elles seules, pour donner une explication rationnelle des faits; celle-ci exige, entre autres, une analyse pénétrante non seulement des aspects phytogéographiques, mais aussi celle de tout un écheveau de facteurs d'ordre écologique, biosystématique, biologique, sans pour autant sous-estimer l'entrée en action des facteurs anthropiques.

Sur le versant est du Loma où s'étendent de vastes lambeaux de savane relayés vers le haut par la prairie d'altitude, le feu en saison sèche, monte des basses pentes jusqu'au sommet du Pic Bintumane; il est responsable, en grande partie, de l'irruption en altitude de tout un cortège d'espèces banales de piedmont, en particulier de Graminées hautement compétitives, capables de mettre en péril les espèces et les groupements végétaux les plus typiques des sommets; rappelons aussi l'extrême fragilité de la forêt montagnarde à l'égard des feux.

Alertée par la menace d'une disparition proche de tout un patrimoine faunistique et floristique qui fait du Loma un centre de diversification et de refuge unique en Afrique occidentale, l'Association internationale de phytosociologie, réunie en mars 1972 à Rinteln (Allemagne occidentale), sous la haute présidence du Professeur R. Tüxen, a proposé à l'unanimité des 150 membres présents, appartenant à 17 nations, que, de toute urgence, le massif des Monts Loma soit déclaré "Réserve Intégrale".

Ainsi serait conservé aux générations à venir un haut lieu remarquable par son immense intérêt scientifique, mais aussi par ses paysages dont la beauté en fait un des joyaux les plus prestigieux de l'ouest africain.